

sphère et la préservation du monde civilisé dans lequel nous souhaitons vivre.

Chaque envoi de matériel aide à tenir les dictateurs loin des côtes de notre hémisphère. Chaque heure de résistance de la part des Alliés nous donne le temps de fabriquer plus de canons, plus de tanks, plus d'avions, plus de bateaux.

Nous n'avons jamais caché que cette aide est motivée par notre propre intérêt. La Grande-Bretagne le comprend. Et les nazis aussi...

Tous les nazis sont déchaînés comme les communistes et comme eux renient Dieu. Quelle place est réservée à la religion, à la dignité humaine, à la majesté de l'âme dans un monde dépourvu de sens moral, entièrement régi par la trahison, la corruption et les agents de la cinquième colonne, et où nous verrions nos enfants faisant le pas de l'oeil en quête de nouvelles entraves.

Nous n'accepterons pas, nous ne permettrons pas à cette honte nazie de s'établir.

Elle ne nous sera jamais imposée si nous agissons dans la crise actuelle avec la même sagesse et le même courage qui nous ont distingués dans les crises de notre passé. Aujourd'hui les nazis se sont emparés de la plus grande partie des positions militaires du monde. Ils ont occupé Tripoli et la Libye en Afrique et ils menacent l'Égypte, le canal de Suez et le Proche-Orient. Mais leur poussée ne s'arrête pas là, car l'Océan Indien est la porte de l'Extrême-Orient. Ils possèdent aussi la force militaire nécessaire à une occupation éventuelle de l'Espagne et du Portugal. Cette menace s'étend non seulement à l'Afrique du Nord et à la Méditerranée occidentale, mais aussi à l'Atlantique, à la forteresse de Dakar et aux îles qui sont les avant-postes du nouveau monde, aux Açores et aux îles du cap Vert. Ces îles du cap Vert ne sont qu'à 7 heures du Brésil pour un avion de bombardement; elles dominent les routes maritimes de l'Atlantique sud.

La guerre s'approche de l'hémisphère occidental lui-même et elle se rapproche sensiblement de nos foyers. La domination ou l'occupation par les nazis des îles de l'Atlantique compromettrait la sécurité immédiate de régions d'Amérique du Nord et du Sud ainsi que des possessions américaines, voire le continent américain lui-même...

* *

Nous n'oublions pas les peuples réduits au silence. Les maîtres de l'Allemagne, qui ont commis des assassinats et provoqué la fuite de tant de personnes, ont marqué les peuples réduits au silence, leurs enfants et les enfants de leurs enfants, pour en faire des esclaves.

Mais ces peuples ne se sont pas laissés dominer spirituellement: les

Autrichiens, les Tchèques, les Polonais, les Norvégiens, les Hollandais, les Belges, les Français, les Grecs, les Yougoslaves et même tous ces Italiens et ces Allemands qui ont eux-mêmes été réduits à l'esclavage, s'avéreront être une force majeure qui jouera un grand rôle dans la destruction finale du système nazi.

Toute liberté au sein de la liberté ne donne pas la liberté de conquérir et de subjuguier d'autres peuples; la liberté dépend de la liberté des mers. L'histoire de l'Amérique ainsi que celle de l'Amérique du Sud a toujours été liée à cette formule: « liberté des mers »...

La vérité flagrante est celle-ci: il convient de constater et je le fais en plein accord avec le Gouvernement britannique que le rythme actuel des pertes de la marine marchande britannique est trois fois supérieur à la capacité de production des chantiers navals britanniques, et représente le double de la production actuelle des chantiers navals anglo-américains.

Pour répondre à cette menace, nous devons adopter deux mesures simultanées. Tout d'abord accélérer le rythme de notre programme de production navale. Ensuite, aider par tous les moyens à préserver la maîtrise des mers. Nous devons faire en sorte que les navires ne soient plus coulés à portée des côtes que nous sommes décidés à protéger, et nous devons prendre dès maintenant toutes les mesures militaires afin de faire face à ce danger. Celui-ci a été clairement souligné par la présence, dans les eaux de l'hémisphère occidental, d'un croiseur de bataille nazi, possédant une grande puissance d'attaque.

Vous vous souvenez que notre ravitaillement à destination de l'Angleterre emprunte la route nord, qui passe par le Groenland et l'Islande. Les Allemands cherchent à couper cette route. S'ils parvenaient à occuper l'Islande et les bases du Groenland, la guerre serait portée à proximité des côtes de notre hémisphère, et menacerait nos bases du Labrador, de Terre-Neuve et même celles du nord des États-Unis, ainsi que les grands centres industriels de l'Est et du Middle West. De même, si les îles Açores et du Cap Vert étaient occupées et conquises par les Allemands, cela constituerait un danger direct pour la liberté de l'Amérique, et sa sécurité matérielle. Sous la domination allemande, ces îles deviendraient des bases pour sous-marins, bateaux de guerre et avions, d'où l'ennemi aurait la possibilité d'attaquer facilement la navigation dans tout l'Atlantique sud, mettant également en danger le Brésil et les Républiques avoisinantes...

* *

La réalité implacable de la guerre oblige une nation qui veut préserver son indépendance à faire son choix. Il serait ridicule de dire